

Chartreuse de Santa Maria d'Escaladei

Visiter





Synthèse historique

L'Ordre des Chartreux fut créé à la fin du XI^e siècle à Grenoble, en France, par Bruno de Cologne. Cette communauté arriva pour la première fois à la Péninsule Ibérique un siècle plus tard, suite à la reconquête de la Catalogne Nouvelle, les rois catalans devant repeupler le territoire. En 1194, le roi Alphonse 1^{er} le Chaste fonda la chartreuse d'Escaladei et céda à ces moines un lieu où le silence, la solitude et la nature se conjugaient et leur offraient le cadre idéal pour développer leur charisme.

Correspondant à la période de transition entre l'art roman et le gothique, les premières constructions du monastère furent l'église de Santa Maria, achevée en 1228, le premier cloître dénommé « Maius », douze cellules situées autour de ce dernier et les autres dépendances élémentaires du monastère comme la salle capitulaire et le réfectoire, le petit cloître de Recordationis, quelques chapelles et en dehors de l'enceinte de clôture, les dépendances des services.

En 1218, la communauté s'étant consolidée, la chartreuse acquit progressivement, grâce aux dons du roi Jacques 1^{er} le Conquérant, la domination et la juridiction des villages de La Morera, Gratallops, Torroja, Porrera, Poboleda et la Vilella Alta, donnant ainsi naissance au Priorat. Cette même année, l'archevêque Espàrrec de la Barca donna les dîmes et les prémices du Priorat au monastère d'Escaladei.

Le grand prestige de la chartreuse et le fait de jouir de la protection du roi facilitèrent l'agrandissement du monastère. En 1333, grâce à l'aide de l'infant Jean d'Aragon, fils de Jacques II, le deuxième cloître, de style gothique, fut construit ainsi que douze cellules supplémentaires qui permettaient de doubler la capacité du monastère. En 1403, les dons de Berenguer Gallart, seigneur de Puigverd, permirent de compléter l'ensemble avec la construction du troisième cloître de style gothique et des six dernières cellules.

Toutefois, les différents agrandissements et la variété de styles existant dans le monastère poussèrent la communauté à entamer une rénovation de tout l'ensemble qui commença au XVI^e siècle et se poursuivit tout au long des XVII^e et XVIII^e siècles. Cette modification apporta un aspect classique et baroque à la chartreuse.

Au cours de cette période, l'Ordre des Chartreux représenta un noyau de culture et d'art de premier ordre, la chartreuse d'Escaladei étant l'un des centres artistiques les plus importants avec, notamment, la dénommée École de peinture Escaladei représentée surtout par les Juncosa.

En 1835, avec la sécularisation de Mendizábal, les chartreux furent expropriés et durent quitter le monastère. Le lendemain même, la chartreuse était pillée puis incendiée quelques jours plus tard. En deux ans à peine, l'édifice monacal fut presque entièrement détruit. Les biens de la chartreuse qui survécurent au pillage furent vendus aux enchères publiques en 1843 et acquis par un groupe de particuliers.

En 1980, suite à un long processus administratif et après presque un siècle et demi d'abandon et de désolation, l'ensemble des ruines de la chartreuse fut déclaré Bien d'Intérêt National. Avec le transfert des compétences de l'État, la Generalitat de Catalunya a entrepris une période de consolidation et de déblai. Enfin, en 1989, l'ensemble fut donné par ses anciens propriétaires au ministère de la Culture de la Generalitat de Catalunya qui s'est occupé depuis de le gérer, de l'ouvrir au public et de commencer les travaux de restauration.



La chartreuse

Les chartreuses médiévales, comme celle d'Escaladei, étaient composées de deux espaces différents qui répondaient à la vie des membres de la communauté qui y résidaient. Il y a en premier lieu la Clôture, dénommée Domus Superior, qui est l'édifice principal, l'espace où les moines vivent et développent leur vie spirituelle ; en deuxième lieu et éloignée de la clôture se trouve la Ferme-auberge ou Domus Inferior – actuellement le village d'Escaladei – où se trouvent les dépendances nécessaires à la culture de la terre ou à d'autres activités permettant à la chartreuse d'être autosuffisante (celliers, entrepôts, étables, etc.). L'organisation d'une chartreuse est complétée par d'autres bâtiments éparpillés sur le territoire (granges, moulins, fours, ponts, etc.) qui soutiennent l'économie du monastère.

Dans la partie de la clôture se trouvent trois zones nettement différenciées : la zone érémitique (cloîtres et cellules) ; la zone cénobitique (église, réfectoire, salle capitulaire, cloître de Recordationis et chapelles) ; la zone des services (cuisine, garde-manger, hôtellerie, conciergerie, etc.).

Les chartreux sont des moines dédiés à la prière en solitude et en silence. Par vocation, ce sont des ermites, des solitaires qui vivent en communauté. Sous leurs vœux de pauvreté, chasteté, obéissance et silence, guidés par le Père Prieur, les chartreux se livrent néanmoins au service de Dieu de manière différente selon qu'ils soient Pères ou Frères.

Le père, ou moine de chœur, est prêtre et, dans la chartreuse, il vit isolé dans sa cellule, consacré à la prière, la lecture, la méditation, la contemplation et le travail manuel. Il retrouve les autres moines trois fois par jour dans l'église pour célébrer les offices communs. Ils ne mangent ensemble au réfectoire que les dimanches et les jours de festivité.

Tout comme le père, le frère est un moine mais il a des fonctions différentes. Il consacre six heures par jour aux travaux de service et manuels hors de sa cellule. Il s'occupe de l'entretien interne du monastère. Parmi les frères nous trouvons les Donats, des chartreux qui ne prononcent pas de vœux. Ils reçoivent ce nom parce qu'ils se donnent volontairement à la chartreuse. Ils réalisent les mêmes tâches que les autres frères, en particulier les travaux externes à l'enceinte monacale.

1



Cour de l'entrée

XVIe-XVIIIe siècles

Grande cour fermée probablement à l'époque par une muraille et par les bâtiments qui formaient son espace, destinés au service du monastère et à l'accueil aussi bien des visiteurs de la chartreuse que des personnes qui venaient y demander la charité.

Plan

2



Édifice des services

XVIe-XVIIIe siècles

L'édifice des services était une dépendance fonctionnelle composée d'un rez-de-chaussée, d'un étage et de mansardes. Il était utilisé comme entrepôt, écurie et logement des domestiques. La dernière porte de l'édifice communiquait la cour et le jardin potager.

Plan

3



Chapelle de Saint-Bruno

XVIe-XVIIIe siècles

Chapelle publique consacrée à Saint-Bruno, père fondateur de l'ordre. Elle accueillait toutes les personnes qui souhaitaient écouter la messe. Rénovée et redécorée en 1721, elle n'est pas ouverte aux visiteurs actuellement.

Plan

4



Hôtellerie

XVIe-XVIIIe siècles

L'hôtellerie était un bâtiment de deux étages. Elle accueillait tout le monde : bergers, veuves, voyageurs, gens de passage, parents des moines, etc. Néanmoins, le séjour ne pouvait durer qu'une journée car d'autres personnes pouvaient avoir besoin d'y loger le lendemain. Nous n'en conservons que certains murs et nous en ignorons la décoration mais nous savons que le sol était dallé de carreaux de Valence.

Plan

5



Conciergerie – Accès à la clôture

XVIIe siècle

C'était le bâtiment de réception des visiteurs et de contrôle d'accès à la clôture de la chartreuse. Un grand portail en arc en plein cintre et d'ordre toscan simplifié donnait sur un vestibule à deux espaces : à gauche, la conciergerie et la cellule du frère concierge dont nous apprécions encore les restes d'un évier et d'une cheminée ; à droite, l'accès à l'hôtellerie.

L'édifice avait un rez-de-chaussée et un étage, avec une toiture à deux pentes. Symboliquement, il représentait l'entrée à la première enceinte claustrale, à la zone cénobitique du monastère. Outre les moines, seules les personnes au service de la chartreuse et celles autorisées par le Prieur pouvaient y accéder. La chartreuse étant un monastère de clôture stricte, l'entrée était interdite aux femmes.

Plan



6



Cour de l'Ave Maria

Ainsi dénommée parce que, selon la tradition, les moines saluaient la Vierge avec un Ave Maria quand ils traversaient cet endroit. Délimitée des deux côtés par un mur très haut, elle isolait les moines de l'extérieur, de tout ce qui restait en dehors de l'observance stricte.

Plan



7



Façade de Santa Maria

XVII^e siècle

Cette façade est l'un des éléments les plus significatifs, caractéristiques et identificateurs de la chartreuse du fait qu'une grande partie de son architecture a disparu. De facture classique et de composition symétrique, elle est définie par trois axes encadrés de piliers à chapiteaux ioniques situés au deuxième niveau qui reposent sur le corps dénudé du premier niveau qui sert de base de composition à tout l'ensemble. Sur l'axe central se trouve un grand portail en plein cintre et sur celui-ci une niche contenant la statue en albâtre de la Mère de Dieu d'Escaladei, œuvre d'Antoni Naveros datant de 1599. La façade est couronnée par un fronton curviligne sous lequel se trouve un écu avec l'inscription JHS. Celui de Marie, couronné et soutenu par des anges, est situé au-dessus du portail d'accès.

Plan



8



Cour

XVIe siècle

Construite lors de la dernière étape de la Renaissance. Les différentes pièces destinées aux bureaux étaient distribuées autour de cette cour. À droite, nous trouvons les vestiges d'un escalier qui conduisait à l'étage supérieur. À gauche, au rez-de-chaussée, se trouvait la pharmacie, avec laquelle le monastère se distingua particulièrement. De l'autre côté de la cour, il y avait à droite le bâtiment des frères dont il reste un mur avec des fenêtres et un arc gothique.

Plan



Place de l'église

XVIe-XVIIIe siècles

Point névralgique du monument caractérisé par l'ordre de son espace.

À gauche se trouve une fontaine, la cellule du Père Procureur (qui aidait le Prieur aux tâches administratives) et la cellule du prieur qui, en plus des dépendances habituelles d'une cellule, comprenait une chapelle, un espace pour recevoir les visiteurs, un accès à la bibliothèque et un couloir pour aller à l'église.

À droite, un couloir permettait d'arriver au cloître « Minor » ou Recordationis, ainsi dénommé parce que les chartreux s'y rassemblaient pour honorer des défunts avant l'enterrement. Il organisait la zone communautaire et donnait accès à l'église, à la salle capitulaire, au réfectoire, à certaines des chapelles etc., des espaces fermés actuellement aux visiteurs car ils sont en cours de restauration.

Il s'agissait d'un cloître de petites dimensions, avec une fontaine centrale et décoré de fresques représentant des scènes du monde cartusien.

De l'autre côté de la place se trouve l'entrée à la deuxième clôture : la zone érémitique.

Plan

10



Église de Santa Maria

XIIIe siècle

Commencée en 1203-1204 et achevée en 1228, il s'agit du seul élément de la chartreuse primitive qui conserve sa structure. À une seule nef, orientée vers l'est et avec une voûte en berceau brisé. Il reste des vestiges de la décoration gothique entièrement défigurée par les rénovations du XVIIe siècle. Aussi bien la façade de l'église, romane à l'origine, que les vousses de la porte et le parement médiéval étaient en pierre rougeâtre. Avec la rénovation du XVIIe siècle, la porte devint de style classique en marbre, un mur de la façade fut bâti en pisé et une grande rosace ovale fut réalisée. Il y avait deux sacristies. Comme toutes les églises cartusiennes, elle disposait de deux chœurs, un pour les pères, l'autre pour les frères. Tous les jours, les moines se rendaient à l'église pour prier : le matin, pour la messe conventuelle, l'après-midi, pour les vêpres, la nuit, de minuit à une heure et demie ou trois heures, pour les matines et les laudes.

Plan

11



Cloître Grand ou « *Maius* »

XVIIe siècle

Construit au début du XIIIe siècle, il était entouré par les douze premières cellules. À l'origine, il était plus petit mais, au cours de la rénovation du XVIIe siècle, il fut agrandi et redécoré dans le style classique. Comme l'indique la règle de Saint-Bruno, le cimetière se trouvait dans la cour intérieure. Une croix en fer moderne en témoigne. Les vestiges des murs permettent de deviner les portes des anciennes cellules. De l'autre côté du cloître, des fouilles archéologiques révélèrent les vestiges de ce qui devait être les cellules primitives.

Plan

12 a



Claustre

Le cloître est l'espace cartusien autour duquel se déroule la vie érémitique des moines. Les galeries de ce cloître (Maius) permettaient d'accéder aux 12 cellules des moines. Au point de vue du style, les galeries étaient d'ordre toscan avec des arcs sur de petits pilastres qui s'adossaient ou s'inscrivaient dans un ordre de pilastres plus grands avec un entablement ; elles étaient fermées par des parements en brique, avec des fenêtres et probablement un oculus au-dessus de ces dernières. Elles sont couvertes de voûtes d'arête séparées par des arcs s'appuyant sur des consoles.

Ce que nous voyons est la reconstruction fidèle, d'après les vestiges conservés, d'une extrémité de la galerie. La décoration de cette portion, très austère, consiste dans un profilé des arêtes moyennant une bordure de couleur noire.

Près de la porte de la cellule, à droite, il y avait une petite fenêtre à travers laquelle les frères passaient la nourriture et la boisson aux pères. La forme qu'elle présente, en biais, évite le contact entre l'intérieur et l'extérieur de la cellule, ce qui garantit la solitude totale et le silence des moines.

[Plan](#)



12 b



Cellule

Elle constitue l'élément essentiel, vital du chartreux. L'endroit où il vit comme un ermite. Les cellules sont de petits ermitages avec rez-de-chaussée et mansardes qui disposent d'un petit jardin. Bâties autour du cloître, les unes à côté des autres, elles conservent leur intimité moyennant de hautes clôtures qui les séparent. Leur distribution est rationnelle et répond à l'usage de chaque pièce. Les cellules d'Escaladei sont composées de :

12.b.1 Vestibule

Petite entrée qui isole la cellule du cloître et où était située une étagère où le père laissait des notes quand il lui manquait quelque chose.

12.b.2 Salle de l'Ave Maria

Grande salle avec un prie-Dieu et une statue de la Vierge. Elle est appelée salle de l'Ave Maria en raison de la prière que faisait le moine chaque fois qu'il entrait dans la cellule ou en sortait. Elle fait fonction de distributeur des autres pièces.

12.b.3 « Cubiculum »

Avec sa cheminée, c'est l'espace où le père dort et mange. Contenant un lit à banc et montants en bois avec une paille, il dispose également d'un placard avec une porte rabattable qui servait de table pour les repas. Le sablier et la tête de mort symbolisent la petitesse de l'être humain et la brièveté de la vie.

12.b.4 Oratoire-salle d'étude

Dans la journée, le chartreux passait pratiquement tout son temps dans cette salle plongé dans la prière contemplative et l'étude. Il y a une table pour écrire, une chaise à accoudoirs et un oratoire composé d'une chaise de choeur, d'un prie-Dieu et d'un Christ qui préside la pièce. Le mobilier est complété par une petite étagère sur laquelle étaient rangés les deux livres que la règle cartusienne permettait au moine de posséder dans sa cellule.

12.b.5 Lavabo

Espace avec un évier pour se laver les mains.

12.b.6 Porche

Petite galerie couverte, d'ordre toscan simplifié. Il y a sous sa voûte un lavoir qui apportait l'eau nécessaire à l'arrosage du petit jardin et aux besoins du moine et, à côté, des escaliers pour accéder au jardin potager et au mirador.

12.b.7 Jardin

Le jardin a été restauré selon l'aménagement et la végétation propres à la chartreuse à la fin du XVIIIe siècle : rosiers, iris, lis, etc. Du jardin, nous pouvons observer les fenêtres de l'étage où se trouvent des mansardes qui étaient utilisées comme magasin, pour étendre le linge, comme débarras et, parfois, comme mirador.

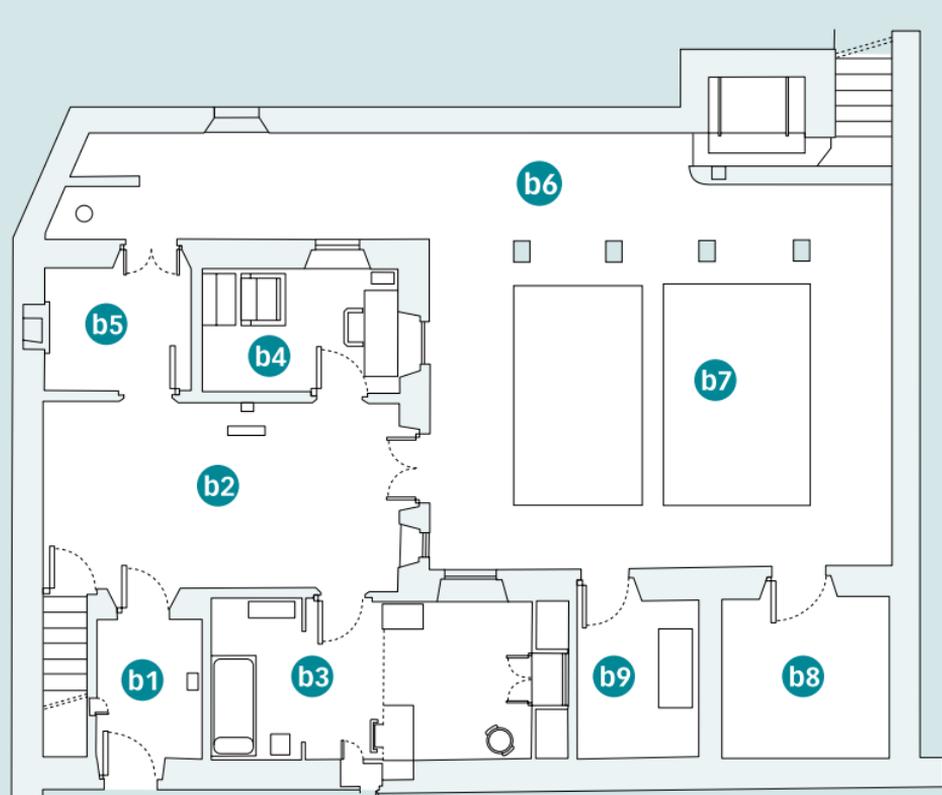
12.b.8 Bûcher

Local pour ranger le bois à brûler.

12.b.9 Atelier

Espace pour les travaux manuels. Dans ce cas, le moine travaillait le bois mais il se pourrait que chaque moine se soit consacré à une tâche différente : l'apothicaire, le teinturier, le céramiste, le peintre, etc.

Plan



13



Chapelles

XIIIe siècle

Nef composée de différentes chapelles où les pères disaient la messe quotidienne. Rénovées entre le XVIIe et le XVIIIe siècle, elles conservent des traces de leur décoration de l'époque, avec des couleurs fortes et contrastées.

Plan

14



Plan



15



Sanctuaire

XVIIe siècle

La chapelle du Sanctuaire fut construite derrière le maître-autel en démontant l'abside de l'église pour y accéder. La tradition dit que l'autel de l'église fut situé sur le lieu où se trouvait le pin qui, d'après la légende, partageait l'escalier par lequel les moines montaient et descendaient du ciel et qui donne son nom au monastère d'Escaladei : l'escalier de Dieu.

Plan

16



Troisième cloître ou Cour des Dolors

XVe siècle

Bâti par Berenguer Gallart en 1403, il était de style gothique flamboyant. De petites dimensions, il occupait l'espace derrière l'église. Sa construction signifia le passage couvert entre les deux grands cloîtres extérieurs : le « Maius » et celui du « Patriarca ». Six cellules vinrent s'ajouter aux vingt-quatre existantes. Ce cloître, dénommé Cour des Dolors, était fermé par un porche qui communiquait avec le cloître de Recordationis et avec les murs des petites chapelles. Deux siècles après sa construction, il fut rénové presque entièrement pour construire le sanctuaire.

Plan

17



Réfectoire

XIIIe siècle

Grande nef rectangulaire du XIIIe siècle rénovée entre le XVe et le XVIe siècle à laquelle fut ajouté un étage au XVIIe siècle. Les vestiges conservés nous indiquent qu'elle était couverte d'une voûte en berceau surbaissé avec des grands arcs et des lunettes. Cinq grandes fenêtres en arc en plein cintre et orientées vers le sud éclairaient la pièce. Depuis une chaire à laquelle il accédait par un escalier encastré dans le mur, un moine chantait au moment des repas la liturgie qu'écoutaient en silence les chartreux réunis à cette occasion les dimanches et jours de festivité.

Les moines et les frères s'asseyaient dans des zones séparées auxquelles ils accédaient par des portes différentes.

Plan



18



Deuxième cloître ou cloître du « Patriarca »

XIV^e siècle

Appelé cloître du « Patriarca », il fut bâti à partir du legs fait en 1333 par l'infant Jean d'Aragon, patriarche d'Alexandrie et archevêque de Tolède et Tarragone. Il était composé de douze cellules. Dans sa construction d'origine, il était de style gothique mais très austère pour répondre au caractère cartusien. Il fut construit du côté sud-est du monastère car il s'agissait du seul endroit qui, vu la topographie du terrain, permettait l'agrandissement. Il fut rénové aux XVI^e-XVII^e siècles dans le style classique.

Plan

19



Jardin potager

Situé derrière l'édifice des services, le jardin potager était une partie indispensable du monastère cartusien. Les moines mangeaient peu de poisson et aucune sorte de viande. Dans l'alimentation cartusienne, les légumes, les crudités, les fruits, les légumes et fruits secs etc. sont donc fondamentaux.

Plan

